

PROCES-VERBAL DE LA CINQUIEME SEANCE

Central Officials' Training Institute
Mardi 21 septembre 1965, 9 heures

PRESIDENT : Dr H.E. Downes

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
1. Déclarations des représentants d'organisations intergouvernementales et non gouvernementales en relations officielles avec l'OMS	204
2. Examen des projets de résolutions	208
3. Choix du thème des discussions techniques pour la dix-septième session du Comité régional	209
4. Examen du rapport du sous-comité du programme et du budget	213
5. Examen du rapport du groupe des discussions techniques	214
6. Date, lieu et durée des dix-septième et dix- huitième sessions du Comité régional	215
7. Questions diverses	216

Cinquième séanceMardi 21 septembre 1965, 9 heures

PRESENTS

I. Représentants des Etats Membres

AUSTRALIE	Dr H.E. Downes Dr Ako Toua
CAMBODGE	Dr In Sokan Dr Keo Phann
CHINE	Dr C.K. Chang Dr T.C. Hsu
COREE	Dr T.I. Kim Dr C.D. Min Dr Y.S. Yun
ETATS-UNIS D'AMERIQUE	Dr R.C.K. Lee Dr J. Austin Kerr Dr D.W. Ruthig Dr H.A. Tucker Dr Masashi Makabe Lt. Colonel H.W. Fleming
FRANCE	Médecin Général M. Orsini
JAPON	Dr N. Tatebayashi M. S. Mitani
LAOS	Dr Koukeo Saycocie
MALAISIE	Dr L.W. Jayesuria Dr R. Dickie
NOUVELLE-ZELANDE	Dr C.N. Derek Taylor
PHILIPPINES	Dr C.S. Gatmaitan Dr T.A. Gomez Dr A.N. Acosta
PORTUGAL	Dr N.C. de Andrade Dr M.F. Matias
ROYAUME-UNI	Dr C.H. Gurd

- | | |
|--|--|
| SAMOA-OCCIDENTAL | Dr J.C. Thieme |
| VIET-NAM | Dr Le Cuu Truong
Dr Duong Cam Chuong |
|
 | |
| <u>II. Observateur d'un Etat non Membre</u> | |
| SINGAPOUR | Dr Thong Kah Leong |
|
 | |
| <u>III. Représentants des Nations Unies et des institutions spécialisées</u> | |
| FONDS DES NATIONS UNIES
POUR L'ENFANCE | M. A.E. McBain |
|
 | |
| <u>IV. Représentants d'autres organisations intergouvernementales</u> | |
| COMITE INTERNATIONAL DE MEDECINE
ET DE PHARMACIE MILITAIRES | Colonel Eui Shik Kim |
| COMMISSION DU PACIFIQUE SUD | Dr G. Loison |
|
 | |
| <u>V. Représentants des organisations non gouvernementales</u> | |
| ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES FEMMES MEDECINS | Dr C.H. Lee |
| CONSEIL INTERNATIONAL DES
INFIRMIERES | Mlle S.Y. Hong |
| FEDERATION DENTAIRE
INTERNATIONALE | Dr S.H. Yoon
Dr U.S. Oh |
| FEDERATION INTERNATIONALE
DES HOPITAUX | Dr V.R. de Ocampo
Dr R.L. Alfonso
Dr M. Chua Chiao |
| FEDERATION MONDIALE DES
ANCIENS COMBATTANTS | Vice-Amiral S.H. Lee |
| LIGUE DES SOCIETES DE LA
CROIX-ROUGE | Dr Y.C. Kim
Mme Y.C. Koo |
| UNION INTERNATIONALE DE
L'EDUCATION SANITAIRE | Dr G. Loison |
|
 | |
| <u>VI. Secrétariat</u> | |
| SECRETAIRE | Dr I.C. Fang
Directeur régional |

1. DECLARATIONS DES REPRESENTANTS D'ORGANISATIONS INTERGOUVERNEMENTALES ET NON GOUVERNEMENTALES EN RELATIONS OFFICIELLES AVEC L'OMS (suite de la troisième séance, section 4, et de la quatrième séance, section 1)

Sur l'invitation du PRESIDENT, les représentants suivants ont fait des déclarations :

1.1 Représentant de La Commission du Pacifique Sud

Le Dr LOISON estime que la Commission du Pacifique Sud étant représentée chaque année aux réunions du Comité régional, il n'est pas nécessaire de décrire une fois de plus les objectifs de cette organisation intergouvernementale qui est chargée d'améliorer la situation sanitaire dans les territoires du Pacifique. Les pays qui ont créé ce service consultatif - l'Australie, la France, la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni, les Etats-Unis d'Amérique et le Samoa-Occidental sont tous représentés, et ils n'ignorent pas les possibilités et les limitations de la Commission. Le Dr Loison a eu personnellement le plaisir d'assister à une série de rencontres organisées par l'OMS. La Commission avait été invitée à ces réunions, et parfois des conférences ont été préparées en commun. Cette année, par exemple, un cours sur l'approvisionnement en eau, organisé conjointement, aura lieu à Tonga. Au début de 1965, l'OMS a envoyé trois de ses spécialistes pour aider la Commission qui avait organisé aux Nouvelles-Hébrides un cours sur la lutte contre les insectes vecteurs de maladies. Cette collaboration est fructueuse dans divers domaines : protection maternelle et infantile, éducation sanitaire, statistiques, lutte contre la tuberculose, génie sanitaire et formation de personnel. La Commission a un budget limité, de sorte que le volume de ses activités ne saurait être comparé à celui de l'OMS. Cependant, les résultats obtenus ne sont pas négligeables. La collaboration de l'OMS et de la Commission va sans doute encore se développer puisque à partir de cette

année, l'OMS a un bureau aux îles Fidji. Le Dr Loison espère que les dix-neuf pays et territoires du Pacifique sud tireront grand profit de cette collaboration.

Pour terminer, le Dr Loison dit combien il regrette le départ du Dr Fang. Grâce à lui, les relations entre les deux organisations ont été harmonieuses et efficaces. Au nom de M. Forsyth, Secrétaire général de la Commission, le Dr Loison souhaite au Dr Fang une longue et heureuse retraite.

1.2 Représentant de la Fédération dentaire internationale

Le Dr YOON rappelle que la Fédération dentaire internationale groupe cinquante sept associations membres, sept associations correspondantes et trois associations affiliées. Une session se tient chaque année, et le Congrès dentaire international se réunit tous les cinq ans. Le Quatorzième Congrès dentaire international aura lieu à Paris en 1967. Le Cinquième Congrès dentaire Asie-Pacifique, affilié à la Fédération, se tiendra à Séoul en 1967. Le Dr Yoon invite tous les représentants intéressés à participer aux réunions internationales.

Le Dr Yoon se réfère ensuite à l'aide fournie par l'OMS pour la promotion de la santé dentaire, et spécialement en ce qui concerne la formation du personnel aux méthodes d'examen, à l'enregistrement des cas et aux statistiques épidémiologiques. Comme l'indique le rapport du consultant de l'OMS qui a visité certains pays de la Région, le défaut d'autonomie de l'art dentaire dans le cadre de la santé publique s'oppose à la mise en oeuvre des programmes d'hygiène dentaire. Le manque de fonds a empêché certains pays de mener les enquêtes dentaires pour lesquelles on avait spécialement formé du personnel. L'on espère que l'OMS trouvera un moyen efficace de résoudre ce problème. Le Répertoire mondial des Ecoles dentaires, publié par l'OMS en 1961, montre que les pays ayant un dentiste pour 10 000 habitants ne disposent pas des services nécessaires

pour assurer la santé dentaire. Il faut créer de nouvelles écoles dentaires, et, plus important encore, il faut élaborer d'urgence un nouveau type d'enseignement adapté aux pays en développement de la Région. Il convient de mettre l'accent sur la prévention plutôt que sur les mesures curatives; par conséquent, il faut former un personnel capable d'examiner la situation de la santé dentaire en termes de santé publique. On espère que l'OMS étudiera les différents systèmes d'enseignement actuellement en vigueur, et recommandera un système pratique aux autorités compétentes. La Fédération a soutenu les efforts de l'OMS en vue de vulgariser la fluoration de l'eau comme moyen permanent de prévention des affections dentaires. Il est cependant regrettable que certains pays n'aient pas encore adopté cette méthode efficace et peu coûteuse. Pour accélérer les activités dans ce domaine, le Dr Yoon propose que l'on nomme des consultants et des conseillers pour examiner la situation de la santé dentaire et faire des recommandations en ce qui concerne les programmes futurs.

1.3 Représentant de l'Union internationale pour l'Éducation sanitaire

Le Dr LOISON déclare que l'Union internationale pour l'Éducation sanitaire souhaitait être représentée à cette réunion pour être pleinement informée des conclusions des discussions techniques. Nombre de représentants connaissent cette organisation et certains ont assisté aux deux dernières conférences qu'elle a organisées à Philadelphie en 1962 et à Madrid en juillet dernier. L'Union internationale a été fondée il y a une quinzaine d'années pour assurer la liaison entre tous ceux qui s'intéressent à l'éducation sanitaire. Elle organise des conférences internationales tous les trois ans, publie une revue internationale de l'éducation sanitaire et fait des recherches par l'intermédiaire d'un comité

technique permanent. Elle entretient des relations officielles avec l'OMS et organise certaines activités conjointement avec celle-ci. Le Dr Loison espère que tous les pays représentés à cette réunion deviendront membres de l'Union.

1.4 Représentante de l'Association internationale des Femmes Médecins

Le Dr KIM rappelle que l'Association a collaboré plusieurs fois avec l'OMS dans différentes parties du monde. Il y a un mois, le Dr del Mundo, Présidente de l'Association, a visité la Corée pour y rencontrer les membres et les encourager. Elle s'est rendue dans vingt-deux des trente-trois pays membres de l'Association. En Corée, il existe plus de 1500 femmes médecins et la quasi-totalité travaillent dans les cliniques privées ou les hôpitaux. Une des huit écoles de médecine de Corée est réservée aux femmes. Bien que le nombre exact des femmes médecins de la Région du Pacifique occidental ne lui soit pas connu, le Dr Kim espère qu'elles coopéreront plus étroitement et plus activement avec l'OMS.

1.5 Représentante du Conseil international des Infirmières

Mademoiselle HONG transmet les vœux du Treizième Congrès du Conseil international des Infirmières qui s'est réuni à Francfort, en Allemagne, du 12 au 24 juin 1965. Le thème de la réunion était le suivant : "communication ou conflit : pour une meilleure compréhension entre l'infirmière, le malade, le personnel sanitaire et le public". Les soins infirmiers constituent une partie importante des activités de l'OMS et des liens étroits se sont noués dans ce domaine par l'intermédiaire de bourses d'études, de séminaires et de consultations. Ces relations continueront à se développer à mesure que les activités sanitaires internationales deviendront plus complexes.

1.6 Représentant de la Fédération internationale des Hôpitaux

Le Dr DE OCAMPO transmet les vœux de la Fédération internationale des Hôpitaux représentée à cette réunion par l'Association philippine des Hôpitaux. C'est pour lui un grand avantage de pouvoir assister à cette seizième session du Comité et de participer avec les représentants à l'examen des plans d'amélioration de la santé dans la Région du Pacifique occidental.

2. EXAMEN DES PROJETS DE RESOLUTIONS

Le Comité examine les projets de résolutions suivants, présentés par le Dr ORSINI (France) et le Dr CHANG (Chine), Rapporteurs.

2.1 Rapport annuel du Directeur régional

2.2 Problèmes démographiques et santé

2.3 Programme d'éradication de la variole

2.4 La poliomyélite

2.5 Troisième programme général de travail pour la Région du Pacifique occidental couvrant la période 1967-1971

Décision : Ces projets de résolutions sont adoptés à l'unanimité (voir résolutions WP/RCL6.R2, WP/RCL6.R3, WP/RCL6.R4, WP/RCL6.R5 et WP/RCL6.R6).

2.6 Le choléra

Le Dr GATMAITAN (Philippines) se réfère au paragraphe 2. 3) ainsi rédigé : "obtienne l'aide du personnel de certaines des régions intéressées ..." et se demande pourquoi l'on a écrit "certaines des régions intéressées" et non pas "des pays intéressés".

Le SECRETAIRE explique que s'il y a beaucoup de pays intéressés, tous ne sont pas prêts à désigner des personnes pour cette tâche.

Décision : En l'absence d'autres commentaires, le projet de résolution est adopté (voir résolution WF/RCL6.R7).

3. CHOIX DU THEME DES DISCUSSIONS TECHNIQUES POUR LA DIX-SEPTIEME SESSION DU COMITE REGIONAL : point 18 de l'ordre du jour (document WF/RCL6/10 Rev.1)

Le DIRECTEUR REGIONAL déclare que le document WF/RCL6/10 Rev.1 contient les suggestions du Secrétariat quant aux thèmes qui pourraient être choisis pour les discussions techniques de 1966. Il est possible toutefois que les représentants désirent faire d'autres suggestions.

Le Dr LEE (Etats-Unis d'Amérique) dit que les discussions techniques sur l'éducation sanitaire ont été très intéressantes. L'un des points qui est ressorti de ces discussions est celui de l'utilisation adéquate des boursiers ayant reçu à l'étranger une formation en éducation sanitaire. Les participants à la discussion ont exprimé les préoccupations que leur causait la perte de certains des boursiers formés aux activités sanitaires ou médicales.

Le Dr Lee se déclare par conséquent en faveur du thème No 2 proposé par le Secrétariat "L'évaluation des programmes de bourses à l'intention du personnel médical et sanitaire". Les discussions techniques de cette année ont permis d'aborder le problème des programmes, et quelques représentants ont estimé que la teneur de ces programmes est incomplète, insuffisante et inadéquate. Le Dr Lee estime qu'il est indispensable d'établir un dialogue et de permettre des échanges de vues entre ceux qui forment les travailleurs sanitaires et ceux qui les utilisent. Le Secrétariat pourrait préparer une discussion intéressante et fructueuse pour la prochaine réunion. Il a participé peu de temps auparavant à une réunion de ce genre aux Etats-Unis.

Y participaient des représentants des écoles de santé publique et des fonctionnaires des services de santé. Des discussions intéressantes ont eu lieu entre les utilisateurs et les éducateurs, et de l'avis général ce genre de réunion est nécessaire de temps à autre pour permettre de tels échanges.

Le **PRESIDENT** déclare qu'il n'ignore pas que l'on envoie des questionnaires aux boursiers de l'OMS peu après la fin de leurs études et, à nouveau, deux ans plus tard. Il se demande si l'Organisation envoie des lettres aux boursiers cinq ou dix ans après leurs études pour se renseigner sur leurs activités.

Le **DIRECTEUR REGIONAL** déclare que les boursiers ne sont suivis que pendant deux ans. Toutefois, l'idée de prolonger cette période au-delà de deux ans est très intéressante et sera prise en considération.

Le Dr **GURD** (Royaume-Uni) est favorable au thème No 1, "La nutrition appliquée dans le programme de santé publique". Le développement des services médicaux dans un pays commence généralement par l'amélioration des services cliniques, ce qui est compréhensible puisque l'enseignement médical de base est largement orienté vers la médecine clinique. Ce stade une fois dépassé, le pays tend alors à lancer des programmes de santé publique. On commence généralement par établir des règlements sur la santé publique dans son ensemble, puis on passe à l'hygiène du milieu, l'approvisionnement en eau et l'assainissement, etc., pour aboutir à la prévention des maladies transmissibles et à la protection maternelle et infantile. Un troisième groupe de problèmes, très important, est trop souvent négligé. Parmi ceux-ci, l'éducation sanitaire a fait l'objet de discussions à cette session. Un autre, tout aussi négligé,

concerne la nutrition appliquée, qui revêt une importance extrême dans nombre de pays de la Région. Importante aussi pour les ministères de la santé est la question du programme du logement. Au nom du Gouvernement du Royaume-Uni, le Dr Gurd se déclare en faveur du thème "La nutrition appliquée dans le programme de santé publique", qui s'inscrit parmi les problèmes du troisième groupe.

Le Dr JAYESUKIA (Malaisie) déclare que sa délégation désire proposer le thème No 3 "Le rôle des services de santé dans les programmes d'hygiène du milieu". Cette question est très importante et a été mentionnée au cours des discussions techniques, parce que, dans un pays en développement - et principalement dans les zones rurales - les problèmes sanitaires dus à une maîtrise imparfaite du milieu sont particulièrement aigus. Très souvent, dans ces pays, le ministère de la santé n'a pas de pouvoir de décision dans les collectivités locales où il ne peut intervenir qu'à titre consultatif. On pourrait faire beaucoup pour améliorer l'hygiène du milieu dans ces zones, mais les recommandations des autorités sanitaires ne sont pas suivies d'effet, soit parce que les collectivités locales répugnent à lancer des programmes qui entraîneraient des dépenses considérables, soit parce que les édiles craignent d'établir des règlements nouveaux, voire de mettre en vigueur les règlements existants, si cela risque de nuire à leur popularité et peut-être de leur faire perdre leur siège aux élections suivantes. C'est pourquoi la discussion de ce thème pourrait aider nombre de pays de la Région qui ont à faire face à ce problème; elle pourrait aussi leur inspirer des mesures susceptibles d'accroître l'efficacité du ministère de la santé en ce qui concerne l'amélioration de l'hygiène du milieu, en particulier dans les zones rurales.

Le Dr ORSINI (France) déclare que la délégation française est favorable à la proposition du Dr Jayesuria. Lors de la présente session, ajoute l'orateur, les discussions techniques ont porté sur l'éducation sanitaire. A son avis, une discussion sur les moyens d'améliorer l'hygiène du milieu compléterait de manière utile celle qui a eu lieu cette année. En ce qui concerne la Nouvelle-Calédonie, qu'il représente, le problème de l'hygiène du milieu y est important sans conteste et un débat sur ce sujet serait utile dans la mesure où l'action des services de santé auprès du Gouvernement serait étayée par les délibérations du Comité régional. Comme le Dr Jayesuria, le Dr Orsini estime que les activités dans le domaine de l'assainissement ne dépendent pas entièrement des services de santé publique. Il est assez difficile à un directeur des services de santé d'avoir le soutien et la compréhension qui lui permettraient d'obtenir les crédits requis pour l'exécution d'un programme d'hygiène du milieu. C'est là, ajoute l'orateur, un problème important, du moins dans les territoires où il exerce ses responsabilités.

Le Dr GAIMATTAN (Philippines) déclare que sa délégation s'associe aux vues exprimées par les délégations de la Malaisie et de la France.

Le Dr IN SOKAN (Cambodge) appuie également la proposition des délégations malaise et française.

Le Dr HSU (Chine) fait sienne la proposition du représentant des Etats-Unis d'Amérique. Il est indispensable en ce moment que les pays Membres examinent la politique des bourses d'études étant donné que le Bureau régional consacre des sommes importantes à ce type d'aide. En Chine, on ne peut guère en bénéficier car chaque année il s'avère difficile de trouver des candidats aptes à faire des études à l'étranger du fait de l'insuffisance de leurs connaissances

linguistiques. Autrefois, la plupart des travailleurs sanitaires parlaient japonais et pouvaient recevoir une formation au Japon. Actuellement, rares sont ceux qui parlent japonais et certains des pays hôtes ont eu des difficultés avec des boursiers chinois. Le Dr Hsu estime que l'OMS devrait revoir sa politique d'aide dans le domaine des bourses d'études. Beaucoup de pays disposent d'établissements de formation pour travailleurs sanitaires, mais des difficultés financières les empêchent d'ouvrir largement ces établissements à leurs travailleurs. L'OMS pourrait envisager d'offrir une aide permettant au personnel sanitaire de recevoir une formation dans son propre pays. Les pays Membres reçoivent depuis quinze ans une aide sous forme de bourses d'études. Le moment est venu de faire le point et d'évaluer les résultats de cette assistance.

Le **PRESIDENT** propose de mettre cette question au vote.

Décision : Le thème No 3 "Le rôle des services de santé dans les programmes d'hygiène du milieu" est choisi à la majorité. (Voir résolution WP/RCL6.R8).

4. **EXAMEN DU RAPPORT DU SOUS-COMITE DU PROGRAMME ET DU BUDGET** : point 8.2 de l'ordre du jour (document WP/RCL6/13)

Le **PRESIDENT** saisit le Comité du projet de rapport et invite les membres à exprimer leurs commentaires.

Le Dr **LEE** (Etats-Unis d'Amérique) dit que la délégation des Etats-Unis n'a pas fait partie du sous-comité cette année, mais qu'il désire commenter le programme et le budget, en particulier le rapport du sous-comité et le budget de 1967. De longues discussions ont été consacrées à l'éradication de

la variole et du choléra, et sa délégation regrette qu'il soit très difficile de déterminer exactement ce que l'OMS fait pour lutter contre ces deux maladies qui, présume-t-il, sont classées sous la rubrique "maladies bactériennes". Il a cependant pris note d'une augmentation des crédits consacrés aux programmes sociaux et économiques de la Région en 1967; cependant, l'aide de l'OMS à la lutte contre ces deux maladies n'est pas clairement indiquée ou déterminée. Sa délégation désire attirer l'attention du Comité sur ce point.

Le DIRECTEUR REGIONAL fait remarquer que les demandes des Gouvernements Membres pour 1967 ont été soumises avant que la Dix-Huitième Assemblée mondiale de la Santé ou le Comité régional n'aient fait connaître ces désirs. Il est certain que l'an prochain, lorsque les gouvernements auront eu l'occasion d'étudier la question davantage, une augmentation apparaîtra. L'analyse des activités sur le terrain, ventilées entre les principales rubriques, montre qu'en 1967 on alloue 2,85 % des crédits à ce domaine, contre 0,67 % en 1966. On trouve également dans le budget de 1967 une proposition d'équipe consultative inter-pays pour les maladies transmissibles (WPRO 137) dont les membres conseilleraient les gouvernements dans ce domaine.

Décision : Le rapport du sous-comité et le projet de résolution sont adoptés (voir résolution WP/RCl6.R9).

5. EXAMEN DU RAPPORT DU GROUPE DES DISCUSSIONS TECHNIQUES : point 19 de l'ordre du jour (document WP/RCl6/14)

Le PRESIDENT invite le Dr Taylor à présenter le rapport des discussions techniques. Une fois approuvé, ce rapport sera joint en annexe au rapport du Comité.

Le Dr DEREK TAYLOR (Nouvelle-Zélande), Président des discussions techniques, déclare que c'est pour lui un plaisir de soumettre au Comité le document WP/RCL6/14, "Rapport des discussions techniques sur le rôle des services d'éducation sanitaire dans les programmes nationaux de santé". Il espère que chacun a pu étudier ce document qui représente un effort sincère en vue de réunir les points de vue, les idées et les suggestions des trois groupes de discussion, ainsi que les opinions exprimées durant les séances d'ouverture et de clôture. Il remercie les rapporteurs de leur coopération au cours des séances plénières, et le président des rapporteurs pour son aide précieuse dans la préparation du rapport.

Le Dr ORSINI (France) soumet alors un projet de résolution mettant en relief l'importance d'instituer des services d'éducation sanitaire comme partie intégrante des programmes nationaux de santé et demandant au Directeur régional de continuer à aider les Etats Membres à obtenir le soutien requis pour planifier et développer leurs services de santé.

Décision : En l'absence d'autres commentaires, le projet de résolution est adopté (voir résolution WP/RCL6.R10).

6. DATE, LIEU ET DUREE DES DIX-SEPTIEME ET DIX-HUITIEME SESSIONS DU COMITE REGIONAL : point 20 de l'ordre du jour

Le DIRECTEUR REGIONAL déclare que, à moins que le Comité n'en décide autrement, la dix-septième session aura lieu à Manille, conformément à l'usage qui veut que, tous les deux ans, cette réunion se tienne au siège du Bureau régional. Lors de sa quinzième session, le Comité a accepté l'invitation du Gouvernement de la Malaisie à tenir sa dix-huitième session à Kuala Lumpur.

Le Dr LEE (Etats-Unis d'Amérique), au nom de la délégation des Etats-Unis, annonce que son pays a l'intention d'inviter le Comité à se réunir en sol américain. Le Dr Lee a été autorisé à faire part de cette invitation, et la date et lieu seront discutés avec le Secrétariat. Il pense qu'au moment de la réunion de 1966, les détails en auront été mis au point et que les Etats-Unis feront alors une invitation officielle.

Au nom du Comité, le PRESIDENT remercie le représentant des Etats-Unis pour cette invitation.

7. QUESTIONS DIVERSES : point 21 de l'ordre du jour

7.1 Résolution de remerciements au Dr I.C. Fang

Le PRESIDENT, qui partage avec le Dr Lee le privilège d'avoir assisté à un plus grand nombre de réunions qu'aucun autre membre du Comité, propose l'adoption de la résolution de remerciements au Dr Fang. A cette occasion, il joint son hommage personnel au Dr Fang et lui souhaite, ainsi qu'à Madame Fang, une bonne santé et une longue retraite à Taïpeh.

Le Dr LEE (Etats-Unis d'Amérique) déclare que c'est un plaisir pour lui d'appuyer cette résolution. Celle-ci témoigne des sentiments de tous les membres qui ont eu le privilège de travailler avec le Dr Fang dans cette vaste région, mais elle ne rend pas entièrement justice à ce qui a été accompli. Le Dr Lee est certain que tous ceux qui ont eu l'opportunité de travailler avec le Dr Fang, ont apprécié sa sagesse et ses conseils et voudraient dire plus que les mots ne peuvent exprimer.

Le Dr TRUONG (Viet-Nam) approuve pleinement la résolution. Il ajoute qu'il a personnellement travaillé avec le Dr Fang et qu'il tient à saisir cette occasion de lui rendre hommage pour la tâche qu'il a accomplie. Au nom de la délégation vietnamienne, le Dr Truong remercie vivement le Dr Fang des services qu'il a rendus au Viet-Nam. Il lui souhaite, ainsi qu'à Madame Fang, une heureuse retraite.

Le Dr ORSINI (France) est heureux, au nom de la délégation française, de remercier à nouveau le Dr Fang et tient à lui faire part de ses sentiments d'estime pour l'oeuvre qu'il a accomplie durant ses quinze années de service en qualité de Directeur de l'Organisation mondiale de la santé pour le Pacifique occidental.

Le Dr GATMAITAN (Philippines) déclare que la délégation philippine désire également exprimer sa profonde reconnaissance et celle du Gouvernement philippin pour les services éminents que le Dr Fang a rendus au cours des quinze dernières années en tant que Directeur pour la Région du Pacifique occidental. Chacun sait que le Dr Fang a fait du Bureau régional qui ne comprenait en 1950 qu'une poignée de travailleurs dans un bâtiment provisoire une organisation imposante et respectable. Le Dr Gatmaitan est certain que ceux qui ont connu personnellement le Dr Fang sont conscients du succès qu'il a remporté dans son importante mission. Au cours de longues années de collaboration sur le plan personnel et officiel, le Dr Gatmaitan a pu apprécier, comme tous ceux qui ont approché le Dr Fang, les traits qui en font vraiment le type idéal du fonctionnaire international et de l'administrateur efficace. Sa franchise et ses qualités de gentleman lui ont valu la confiance et l'admiration de tous ses collaborateurs. Sa façon de déléguer son autorité et ses responsabilités a, non seulement contribué à développer son

personnel, mais lui ont permis d'en retirer le maximum. Chacun connaît les problèmes des pays en développement, en particulier les problèmes de santé publique, et l'attitude réaliste adoptée par le Dr Fang lui a gagné l'amitié et la gratitude éternelle du peuple philippin. Le Dr Gatmaitan désire ajouter son hommage au Dr Fang et lui souhaiter, ainsi qu'à Madame Fang, bonheur, santé et prospérité dans le présent et dans l'avenir.

Le Dr SAYCOCKE (Laos) tient à exprimer au Dr Fang la gratitude du Gouvernement laotien pour la tâche qu'il a accomplie. Malgré une situation difficile, ajoute l'orateur, l'OMS a fourni au Laos une aide satisfaisante. Le Directeur régional, malgré ses nombreuses occupations, a néanmoins trouvé le temps de se rendre au Laos et d'y observer sur place les réalisations déjà effectuées. Une fois encore, le Dr Saycocke, au nom du Gouvernement laotien, souhaite au Dr Fang une retraite longue et prospère.

Le Dr JAYESURIA (Malaisie) déclare que la délégation malaise approuve sans réserve la résolution rendant hommage au Dr Fang et fait siens les sentiments d'admiration et de respect déjà exprimés. Au nom du Gouvernement de la Malaisie, le Dr Jayesuria remercie le Dr Fang pour l'aide précieuse qu'il a apportée à son pays, et il lui souhaite ainsi qu'à Madame Fang une excellente santé.

Le Dr CHANG (Chine) déclare que la délégation chinoise désire se joindre aux orateurs précédents en exprimant sa gratitude au Dr Fang pour l'oeuvre qu'il a accomplie dans la Région. C'est un grand honneur pour la Chine que le Dr Fang ait servi l'Organisation mondiale de la Santé pendant quinze ans. La délégation chinoise se réjouit par ailleurs de savoir que le Dr Fang prendra sa retraite à Taïpeh.

Le Dr KEO PHANN (Cambodge) signale que sa délégation désire se joindre aux représentants qui ont pris la parole précédemment pour appuyer la résolution de remerciements au Dr Fang.

Le Dr GURD (Royaume-Uni) souligne le sentiment unanime de respect et d'admiration qu'éprouve l'assemblée envers le Dr Fang. Il souhaite s'associer, au nom du Royaume-Uni, à toutes les expressions de bienveillance qui ont précédé.

Le Dr ANDRADE (Portugal) exprime, au nom de sa délégation, le plein appui de son Gouvernement à la résolution rendant hommage au Dr Fang. Il espère que le Dr Fang jouira de beaucoup de bonheur et d'une excellente santé dans sa retraite.

Le Dr DEREK TAYLOR (Nouvelle-Zélande) s'associe sans réserve à la résolution. De la part des Néo-Zélandais qui ont bénéficié pendant de nombreuses années de la bienveillance du Dr Fang, il souhaite à ce dernier ainsi qu'à Madame Fang longue vie et prospérité.

Le Dr TATEBAYASHI (Japon), au nom de sa délégation, exprime son hommage au Dr Fang pour l'excellent travail qu'il a réalisé. Son pays se souviendra toujours de la générosité du Dr Fang et il espère que celui-ci visitera souvent le Japon. Il lui souhaite, ainsi qu'à Madame Fang, une excellente santé.

Le Dr THIEME (Samoa-Occidental) déclare que son Gouvernement souhaite lui aussi s'associer à la résolution. Même avant l'indépendance, le Samoa-Occidental a bénéficié des conseils du Dr Fang et c'est pourquoi il a décidé que la première organisation internationale à laquelle il adhérerait serait l'OMS.

Décision : Le projet de résolution est adopté par acclamations
(voir résolution WP/RC16.R11)

Le Dr FANG déclare qu'il est très touché des paroles généreuses qui lui ont été adressées. C'est dans un esprit d'humilité qu'il accueille ces déclarations; en fait, il aurait souhaité pouvoir faire davantage et mieux. S'il a pu accomplir quoi que ce soit, son oeuvre peut être attribuée à trois causes : d'abord, un remarquable Directeur général qui l'a guidé et supporté pendant douze de ses quinze années de service; ensuite, il a un excellent personnel, non seulement loyal, compétent et dévoué, mais qui a su mettre en commun travail, échecs et succès. Il estime qu'une grande part des éloges reçus reviennent en fait à son personnel. Enfin, les gouvernements avec lesquels il a travaillé se sont toujours montrés généreux et obligeants, et prêts à collaborer. Sans leur aide et leur coopération, rien n'aurait pu être accompli. Le Dr Fang va maintenant prendre sa retraite, mais à cette époque des avions à réaction, le monde est devenu bien petit et il espère et compte bien rencontrer à nouveau les représentants en quelque lieu et en quelque circonstance que ce soit.

7.2 Résolution de remerciements au Gouvernement du pays hôte, au personnel du Comité et aux autres personnes qui ont participé à la réunion

Le Dr CHANG (Chine), Rapporteur, soumet au Comité la résolution de remerciements.

Décision : La résolution est adoptée (voir résolution WP/RC16.R12).

La séance est levée à 10 h. 45.